

g. 65. 132.

488 Pékin, le 26 mars 1952.

Cher ami,

Je n'ai pas besoin de vous dire combien la campagne honteuse qui sévit en ce moment en Chine contre le Comité international de la Croix-Rouge me remplit d'écœurement. J'ai fait à Berne une suggestion qui, j'espère, rencontrera votre approbation et celle du Département. Vous savez aussi que j'ai mis au courant de mon point de vue le Sardar Panikkar, l'Ambassadeur de Birmanie et, plus particulièrement, le Chargé d'Affaires de l'Indonésie. A tous, j'ai souligné le fait que la mauvaise foi qui préside aux attaques dirigées contre le CICR ébranle sérieusement le principe que j'avais adopté de donner aux Chinois, jusqu'à nouvel avis, "the benefit of the doubt" au sujet de la guerre bactériologique.

Je constate que les Asiatiques sont assez impressionnés par cette question d'armes bactériologiques. J'ai l'impression, d'autre part, qu'ils me font confiance et qu'ils attachent le crédit nécessaire aux déclarations que je leur fais à propos de votre Comité. Pourtant, j'ai l'impression aussi qu'une action discrète de votre part à Djakarta et à Rangoon pourrait être utile. Il ne semble qu'un brin de "propagande" dans ces pays ne serait pas

Monsieur Paul RUEGGER,  
Président du Comité international  
de la Croix-Rouge,

Geneve.



- 2 -

inutile. Nous avons, maintenant, un Chargé d'Affaires en Indonésie et il pourrait s'en charger en remettant aux personnes compétentes indonésiennes quelque littérature. Pour ce qui est de la Birmanie, je sais que le gouvernement birman cherche beaucoup de ses inspirations à la Nouvelle Delhi. Serait-il possible, par le truchement de vos amis hindous, d'éclairer la lanterne de l'Ambassadeur de Birmanie en Inde ?

Je vous soumetts ces idées parce qu'elles m'ont passé par la tête et sans me vanter d'avoir découvert l'oeuf de Colomb. Vous savez mieux que moi ce qu'il y a lieu de faire.

A Isabella - qui m'a laissé tomber, la méchante, car elle n'a pas répondu à ma dernière lettre !! - et à vous mes pensées affectueuses.

sig. Cl. Rezzonico

P.S.: Comme je l'écrivais à Isabella, le mois de janvier a été mauvais pour elle. Mon foie est entré en révolution et je me suis senti très fatigué. Je vais mieux, mais j'ai besoin de repos et j'ai demandé à Berne de pouvoir prendre mes vacances cette année, si les circonstances le permettent. Par conséquent, vous me verrez "piombare su di Voi" dans le courant de l'été.

sig. Cl. Rezzonico